Repères
Avril 2006

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pomme	28	23
Fraise	11	21
Orange	17	13

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages
Banane 14
Avocat 16
Orange 17
Pomelo 18
Litchi 19
Mangue 20
Ananas 21

Pomme

Avril 2006 / Avril 2005			
Prix	= ↘	Vol.	↗

Le marché est resté en demi-teinte. L'amélioration du rythme de vente s'est confirmée pour les bicolores, notamment Gala. Les prix ont pu être révisés à la hausse et revenir à un niveau proche de celui de 2005, mais toutefois inférieur à la moyenne. En revanche, le marché de la Golden est resté décevant. Les sorties ont été régulières et d'un assez bon niveau, mais les prix n'ont pas pu décoller de leur niveau médiocre.

Fraise

Avril 2006 / Avril 2005			
Prix	↘	Vol.	↘

Tous les indicateurs étaient au rouge en ce mois d'avril. La consommation s'est montrée très décevante, faute d'une météo favorable. Dans ce contexte, le marché s'est vite trouvé en situation de surapprovisionnement, d'autant que la production espagnole, qui alimente principalement le marché en avril, était particulièrement large et d'un niveau qualitatif hétérogène en fin de mois. Seules les premières gariguettes françaises ont pu tirer leur épingle du jeu.

Orange

Avril 2006 / Avril 2005			
Prix	↘	Vol.	↗

Le bilan est assez médiocre. La demande, pourtant active en début de mois, s'est montrée très décevante à partir du long week-end de Pâques (vacances scolaires, concurrence des fraises). Par ailleurs, la pression de la production espagnole de Navelate a continué d'empêcher le développement des autres origines (Maroc) et variétés (Valencia d'Espagne). Les cours légèrement baissiers retrouvent un niveau de saison.

Page
Un éclairage sur la situation et les prix du fret maritime. — *Fret maritime* 22

Fret maritime

Les espérances qu'avaient les armateurs en début de mois d'avoir une haute saison prolongée suivie d'une baisse graduelle d'activité ont disparu avant la semaine 17, quand ils ont réalisé que cette année serait assez semblable à toutes les autres !

Remarques méthodologiques

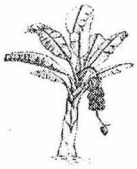
Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

Banane

AVRIL 2006

Comparatif mensuel avril 2006 / mars 2006	
Prix	Volumes*
↘ – 11 %	↘ – 8 %
Comparatif annuel avril 2006 / avril 2005	
Prix	Volumes*
↘↘ – 23 %	↘ – 12 %

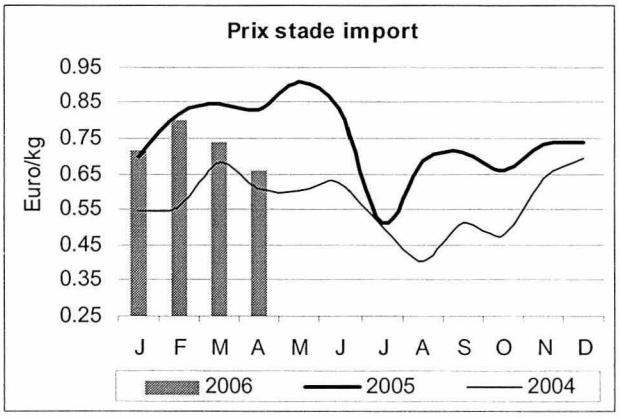
* Arrivages Afrique/Antilles

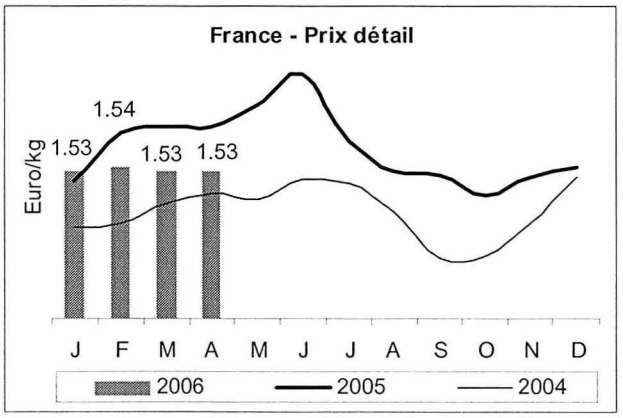


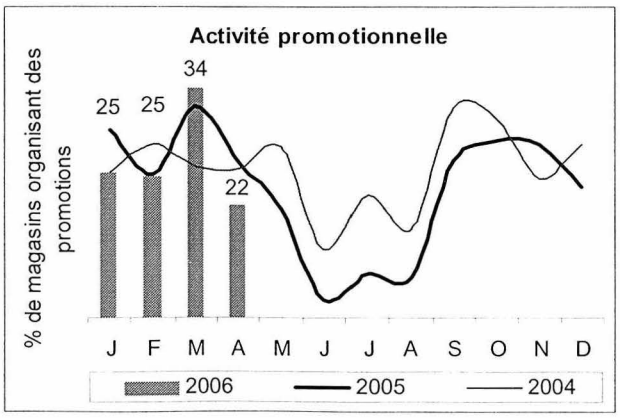
Si la présence des bananes dollar ne s'est toujours pas significativement affirmée en termes de volumes exportés vers l'Europe, elle a pourtant contribué à fragiliser le marché par le jeu de la concurrence, liée à un nombre croissant d'opérateurs de taille très variable. Ainsi, malgré une demande locale satisfaisante et une offre Afrique/Antilles sensiblement déficitaire, les cours ont été progressivement revus à la baisse.

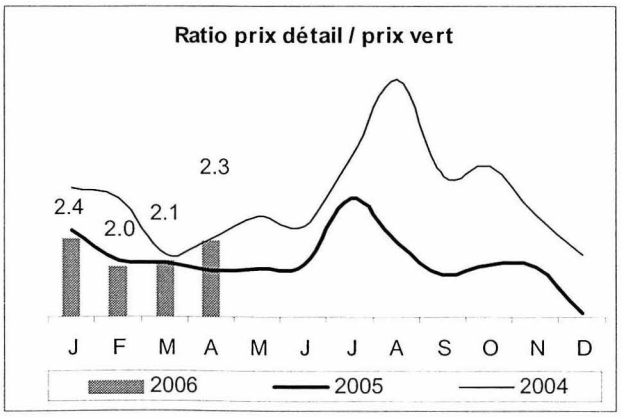
La performance est décevante malgré un contexte a priori favorable. D'une part, l'offre Afrique/Antilles s'est montrée déficitaire d'environ 20 % par rapport à la moyenne triennale. En effet, les volumes antillais ont été très légers (presque 40 % en dessous de la moyenne triennale), alors que le niveau des arrivages africains, similaire à celui de 2005, a été légèrement déficitaire. La Côte d'Ivoire est en baisse (- 15 % contre + 10 % en mars) tandis que les envois camerounais progressent et que le Ghana apporte ses premiers volumes. D'autre part, la demande locale a conservé un bon niveau, malgré une chute d'activité promotionnelle et la période de vacances scolaires. Le maintien de températures peu élevées semble avoir favorisé la banane, au détriment de la fraise. Néanmoins, le ralentissement des sorties vers le marché allemand s'est fait ressentir. De plus, bien qu'en quantité relativement modérée, l'offre de banane dollar très dispersée et parfois très compétitive a réussi à semer le désordre dans la filière (concurrence, difficulté à quantifier, inquiétude sur l'évolution, etc.). Les cours ont été revus à la baisse, environ 7 % au dessous de la moyenne.

Marché français de la banane — Indicateurs







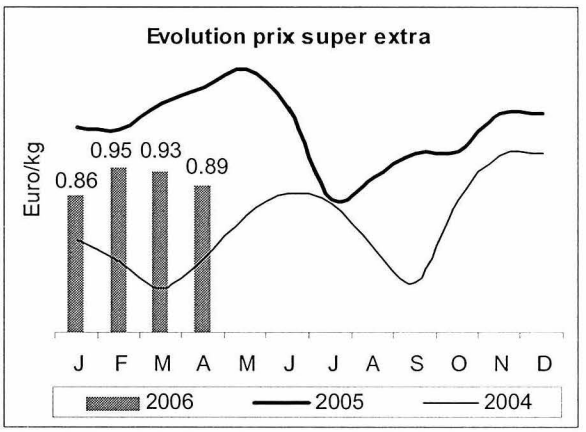


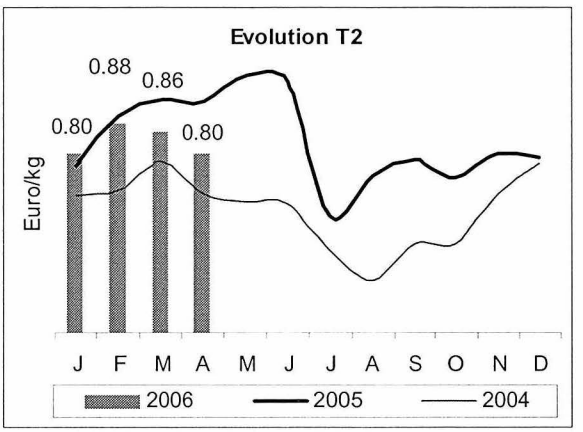
Marché européen de la banane — Indicateurs

Principales origines en Europe

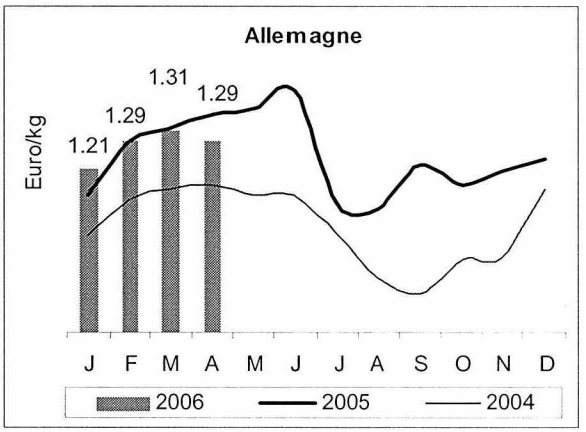
En tonnes	Avril 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2006	2006/2005	2006/2004
Martinique	13 661	- 30	- 25	55 984	- 17	- 30
Guadeloupe	2 393	- 43	- 62	12 517	- 26	- 51
Canaries	28 368	- 12	- 25	119 783	+ 1	- 18
Côte d'Ivoire	16 709	- 2	- 22	73 114	+ 5	- 5
Cameroun	21 564	- 2	- 18	74 898	- 5	- 24
Ghana	1 043	-	-	1 288	-	-

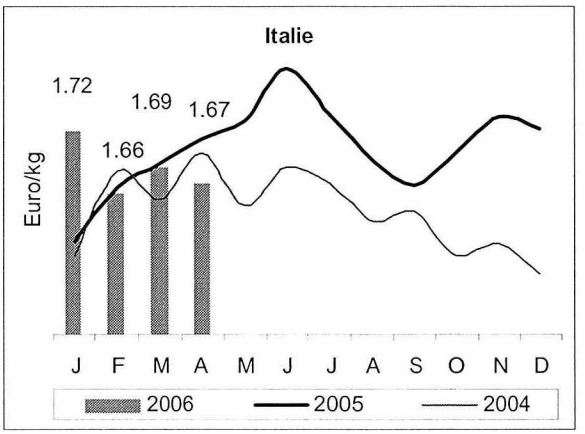
Prix vert en Europe

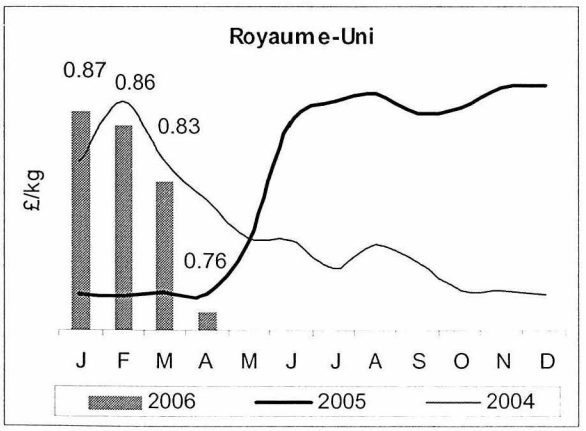


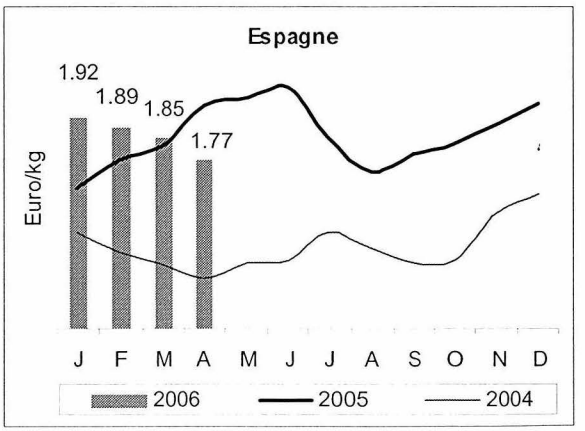


Prix détail en Europe









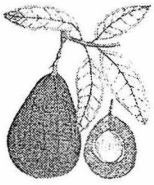
Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Avocat

AVRIL 2006

Comparatif mensuel avril 2006 / mars 2006	
Prix	Volumes
↗ + 11 %	↘ – 12 %

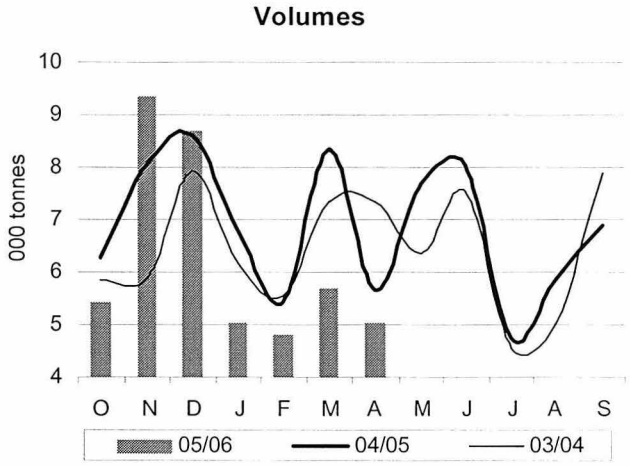
Comparatif annuel avril 2006 / avril 2005	
Prix	Volumes
↗↗ + 71 %	↘ – 11 %

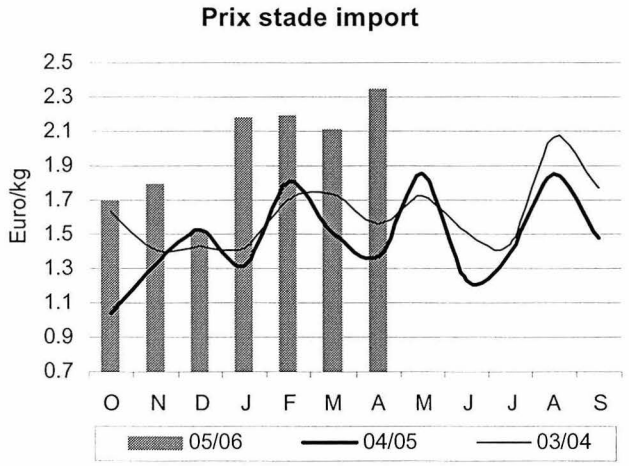


Performance record pour des disponibilités en quantité insuffisante, pour un produit très prisé à cette époque : la demande était des plus actives en vue des opérations promotionnelles de Pâques avec la grande distribution. Néanmoins, l'offre est restée cruellement déficitaire, Israël ayant terminé sa campagne, l'Espagne étant concentrée sur le réseau grossiste et le Mexique subissant des problèmes logistiques. Ainsi, l'avocat surprise de Pâques fut principalement vert et kenyan. Les cours ont poursuivi leur ascension à des niveaux jamais vus en période promotionnelle de Pâques.

Du jamais vu pour une période phare de la consommation d'avocat avec les mises en avant traditionnelles de Pâques. La demande était au rendez-vous alors que les disponibilités, en baisse, ont été significativement insuffisantes. Impossible de compter sur les origines méditerranéennes déficitaires cette année (l'Espagne préférant valoriser ses fruits sur le marché grossiste et Israël se trouvant en fin de campagne). Le Mexique, alors seul en lice pour assurer l'offre de Hass, s'est montré déficitaire d'environ 40 % par rapport à la moyenne. D'une part, ses envois ont été moins importants du fait de la fin de saison. D'autre part, des problèmes logistiques ont accentué le déficit (un bateau retardé et un autre disponible seulement après les fêtes). Dans ce contexte, les ventes ont été très satisfaisantes pour les variétés lisses kenyanes, qui ont permis d'alimenter de nombreuses opérations. Les cours tant en Hass qu'en vert ont atteint des niveaux exceptionnels en cette période promotionnelle. Le prix moyen affiche une progression de presque 50 %, avec une hausse de plus de 80 % pour l'avocat Kenyan.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Avril 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2005/2006	05-06/04-05	05-06/03-04
Espagne	2 153	+ 29	- 41	12 023	- 16	- 36
Mexique	714	+ 1	- 19	13 435	+ 3	- 3
Israël	50	- 98	- 70	9 425	- 50	- 9
Kenya	1 278	+ 84	- 42	1 941	- 16	- 54
Afrique du Sud	370	- 29	+ 19	370	- 29	+ 19
Pérou	461	-	+ 241	461	-	+ 241
Total	**5 026**	**- 11**	**- 32**	**37 655**	**- 21**	**- 22**

Orange

AVRIL 2006

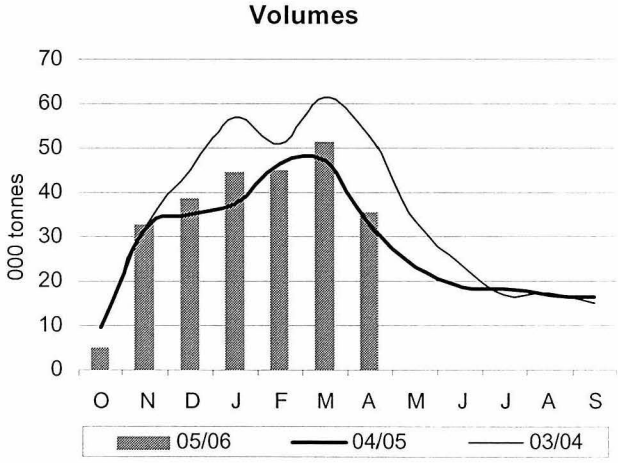
Comparatif mensuel avril 2006 / mars 2006	
Prix	Volumes
↘ – 4 %	↘↘ – 32 %

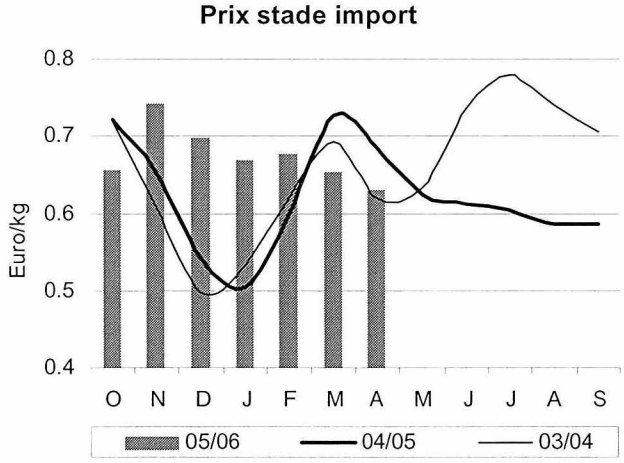
Comparatif annuel avril 2006 / avril 2005	
Prix	Volumes
↘ – 8 %	↗ + 7 %

Le bilan est assez médiocre. La demande, pourtant active en début de mois, s'est montrée très décevante à partir du long week-end de Pâques (vacances scolaires, concurrence des fraises). Par ailleurs, la pression de la production espagnole de Navelate a continué d'empêcher le développement des autres origines (Maroc) et variétés (Valencia d'Espagne). Les cours légèrement baissiers retrouvent un niveau de saison.

Le rythme des ventes, très soutenu en début de mois, s'est complètement relâché à partir de la mi-avril avec le long week-end de Pâques suivi du démarrage des vacances scolaires. Le temps ensoleillé semble avoir été propice à la consommation des fraises espagnoles et françaises, largement mises en avant. L'offre d'orange est restée concentrée sur la Navelate d'Espagne, en raison d'une forte pression de la production ; les revenus aux producteurs ont été pratiquement inférieurs de 50 % à la moyenne triennale. Face à la concurrence espagnole, les opérateurs marocains ont dû se positionner vers les marchés russe et d'Europe de l'Est plus rémunérateurs (cours de la Maroc Late sur le marché français presque 40 % en dessous de la moyenne triennale). Dans ce contexte, les volumes de Valencia Late d'Espagne n'ont pu se développer, accusant un retard de quatre semaines alors que le potentiel est supérieur à celui de 2005. La saison de Maltaise s'est achevée en fin de mois avec environ 19 000 tonnes commercialisées en France, soit un niveau similaire à celui des années passées. Les cours ont très légèrement fléchi, retrouvant un niveau de saison, malgré un déficit de commercialisation proche de 20 %.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

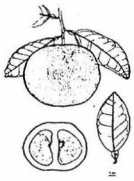
En tonnes	Avril 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2005/2006	05-06/04-05	05-06/03-04
Espagne	30 912	+ 13	- 32	221 866	+ 6	- 19
Maroc	2 359	+ 1	- 8	9 026	+ 22	+ 2
Tunisie	1 965	- 38	- 26	18 859	+ 1	- 27
Total	**35 236**	**+ 7**	**- 33**	**249 751**	**+ 6**	**- 18**

Pomelo

AVRIL 2006

Comparatif mensuel avril 2006 / mars 2006	
Prix	Volumes
↘ – 11 %	↘↘ – 38 %

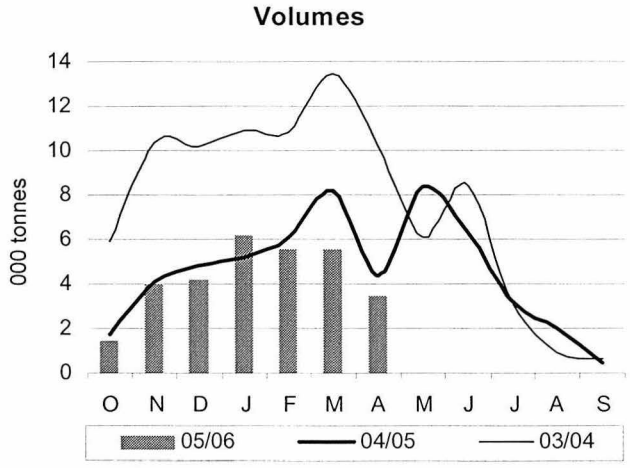
Comparatif annuel avril 2006 / avril 2005	
Prix	Volumes
↘ – 23 %	↘ – 22 %

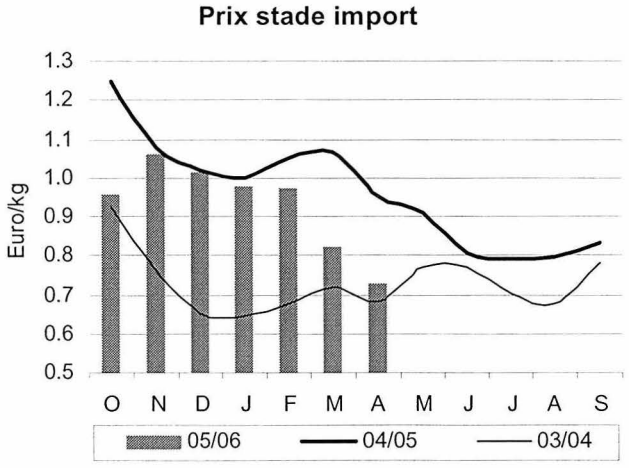


La demande s'est finalement intéressée à Israël, du fait de la fin de la discrète campagne floridienne et d'une offre turque de qualité très hétérogène. Néanmoins, la pression turque a continué d'être intense avec des envois très soutenus (+ 178 % par rapport à la moyenne), à l'origine d'une dégradation des prix. Ainsi, malgré un déficit d'approvisionnement global de l'ordre de 50 % par rapport à la moyenne, les cours sont décevants et inférieurs de 10 % à la normale.

Avec à peine un peu plus de 2 millions de colis commercialisés en Europe (contre 2.8 en 2005 et 6.7 en 2004), la fin précoce de la campagne de Floride a laissé une large place aux origines méditerranéennes, comme en témoigne le déficit d'approvisionnement global de l'ordre de 50 %. Néanmoins, les origines méditerranéennes se sont partagé une demande bien calme et au prix d'une concurrence forte. La pression turque ne s'est pas atténuée, avec des envois soutenus (cumul des exportations vers l'Europe jusqu'à la semaine 24 proche de 75 000 tonnes), partagés équitablement entre Europe de l'Ouest et de l'Est. Cependant, la forte hétérogénéité des fruits turcs a conduit opérateurs et distributeurs à se tourner vers l'offre israélienne. Ainsi, les ventes de pomelo d'Israël se sont accélérées, soulageant enfin des stocks accumulés depuis plusieurs mois. Même si la situation s'est améliorée pour Israël, la performance est assez décevante avec des mises en marché déficitaires de 35 % et des prix inférieurs de 10 % à la moyenne triennale. Les cours turcs affichent une forte variabilité selon la variété et la qualité, avec le triste record fréquent de 4 euros le colis de Ruby Red. Les disponibilités réduites de pomelo floridien ont vu leur cours revu à la hausse face à une bonne demande pour des fruits tropicaux de qualité.

Estimations des mises en marché en France



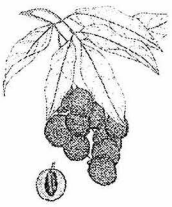


Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Avril 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2005/2006	05-06/04-05	05-06/03-04
Israël	1 178	- 33	- 13	5 182	- 34	- 18
Floride	1 024	- 51	- 87	14 105	- 26	- 73
Turquie	1 211	+ 744	+ 21	10 080	+ 98	+ 85
Argentine	21	- 95	- 75	21	- 95	- 75
Total	**3 434**	**- 22**	**- 66**	**29 388**	**- 12**	**- 58**

Litchi

AVRIL 2006 — Litchi de Thaïlande — Prix stade import		
En euros	Min	Max
Par avion (kg)		
France	5.00	8.00
Pays-Bas	5.50	8.00
Par bateau (kg)		
Pays-Bas	4.50	5.00



Le marché européen a été faiblement approvisionné en avril et par une seule origine, la Thaïlande. La campagne de commercialisation de cette origine a débuté en seconde quinzaine de mars, avec des lots réceptionnés principalement aux Pays-Bas. Avec le développement de l'offre thaïlandaise en avril, la répartition par marché de l'Union européenne s'est faite de façon plus harmonieuse. Les prix, bien qu'en baisse, sont restés à des niveaux élevés tout au long du mois.

En première quinzaine d'avril, l'offre de litchis de Thaïlande acheminés par avion est restée très marginale. Les quantités pour le marché français ne dépassaient guère quelques centaines de colis par semaine. Le marché s'est caractérisé par une phase de rareté et de cherté, reléguant le litchi à un rôle de complément de la gamme des fruits exotiques. Les faibles volumes disponibles entraînaient une mise en marché à un niveau de prix élevé, qui lui-même maintenait le marché dans une logique d'approvisionnement limité. Ce type de produit ne s'écoule que dans des circuits de distribution particuliers, compte tenu des prix demandés. Le dépassement par rapport à cette demande spécifique entraîne des baisses de cours ou des méventes. C'est ce qui s'est passé en seconde quinzaine d'avril où les quantités ont légèrement augmenté. Un autre facteur est également venu perturber la vente des fruits thaïlandais : il s'agit de la qualité, somme toute médiocre, de certains lots. De petite taille mais bien colorés, ils n'ont convaincu ni les distributeurs ni les consommateurs. Leur qualité gustative était également moyenne. Compte tenu des prix de vente, on comprend le peu d'intérêt qu'ils ont suscité. Ainsi, les fruits de qualité satisfaisante se sont négociés sur la base de 7.00-8.00 euros/kg et les fruits de moins bonne qualité autour de 5.50-6.00 euros/kg, ce qui reste malgré tout onéreux. La demande a été d'autant plus faible que durant le même temps étaient commercialisés des fruits proches du litchi, tels que des ramboutans (6.00-7.00 euros/kg par avion) et des longans (2.20-2.50 euros/kg par bateau).

Aux Pays-Bas, premier réceptionnaire des litchis de Thaïlande, la vente de ces fruits s'est poursuivie en avril avec un fléchissement des cours. Vendus autour de 7.00-8.00 euros/kg en première semaine du mois, ils se négociaient sur une base de 6.00-6.50 euros/kg les semaines suivantes, pour finir à 5.50-6.00 euros/kg en fin de mois. C'est à cette période que sont arrivés les premiers fruits expédiés par voie maritime. De qualité satisfaisante (en dépit d'une coloration parfois pâle due au soufrage), ils se sont vendus autour de 4.50-5.00 euros/kg. Le niveau de prix, bien qu'inférieur, n'est pas si éloigné de celui des litchis avion. Cette évolution est récurrente chaque année, au moment du passage d'un mode de transport à l'autre (de l'avion au conteneur maritime). Les litchis par bateau débutent leur commercialisation à un niveau de prix assez élevé, lequel s'effrite par la suite au fur et à mesure du développement de l'offre.

Sur le marché belge, les litchis de Thaïlande se sont vendus autour de 7.50-7.75 euros/kg en milieu de mois, avec un fléchissement à 7.00 euros/kg à la fin avril pour des quantités très limitées. En Allemagne, quelques lots par avion se sont vendus 5.50-6.00 euros/kg à partir de la mi-avril. Certains opérateurs indiquaient en fin de période que le prix s'établirait autour de 4.00 euros/kg pour les premiers arrivages par bateau.

Litchi — Prix sur le marché français au stade import — En euros/kg						
Semaines 2006	14	15	16	17	Moyenne avril 2006	Moyenne avril 2005
Par avion						
Thaïlande	7.00-7.50	7.00-8.00	5.00-8. 00	5.00-8.00	6.00-7.90	7.00-8.00

Un suivi hebdomadaire du marché européen de la mangue disponible pendant la campagne d'Afrique de l'Ouest.

Prix import, estimation des volumes mis en marché, tendance, etc.

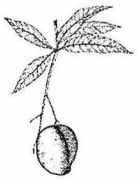
Pg Pierre Gerbaud

Renseignements :
322, rue de la Tour - Centra 149
94566 Rungis cedex - France

Tél : 33 (0)1 46 87 47 41
Mob : 33 (0)6 77 76 11 56
pierregerbaud@hotmail.com

Mangue

AVRIL 2006 — Mangue — Estimation des arrivages En tonnes par semaine	14	15	16	17
Par avion				
Pérou	70	50	25	-
Mali	50	60	50	50
Burkina Faso	10	15	15	15-20
Côte d'Ivoire	15	20	20	25-30
Par bateau				
Pérou	660	330	550	550
Brésil	880	880	880	660
Côte d'Ivoire	330	330	660	800
Burkina Faso	22	22	22	44



La bipolarité Pérou/Afrique de l'Ouest s'est peu à peu effacée pour faire place à un approvisionnement multipolaire d'inégale qualité. La période s'est révélée très difficile en raison de la poursuite de la campagne péruvienne avec d'importants tonnages. Le basculement des origines s'est déroulé dans des conditions de très forte concurrence, peu favorables au maintien des cours. Les envois d'Amélie d'Afrique de l'Ouest, tant par bateau que par avion, ont été pris en tenaille entre l'offre péruvienne et le démarrage précoce de la Kent de Côte d'Ivoire. Les résultats de ce début de campagne seront très vraisemblablement médiocres pour l'Afrique de l'Ouest.

En début de mois, les annonces répétées de réduction des envois du Pérou laissaient entrevoir une amélioration du marché. En réalité, ils se sont poursuivis à un rythme assez élevé tout au long du mois, gênant considérablement le démarrage de campagne des pays d'Afrique de l'Ouest et plus particulièrement la Côte d'Ivoire. Les arrivages substantiels de Kent du Pérou ont totalement cisaillé la campagne d'Amélie d'Afrique de l'Ouest. En effet, les acheteurs ont préféré poursuivre leur approvisionnement en Kent du Pérou plutôt que de basculer trop tôt sur l'Amélie, moins prisée par les circuits de distribution. Ajoutant encore à la confusion de l'approvisionnement, la campagne de Kent de Côte d'Ivoire a débuté de façon précoce, accélérant les difficultés de vente des Amélie. La date tardive de Pâques (16 avril) permettait a priori aux origines ouest-africaines de profiter de la traditionnelle augmentation des ventes à cette période. L'offre importante disponible au moment de la préparation de ces fêtes et les prix relativement bas ont provoqué au mieux un écoulement plus massif de produit, mais pas de redressement des cours. Au contraire, les prix fléchissaient en seconde semaine. Les distributeurs semblent avoir choisi la facilité en continuant la vente des fruits péruviens et en remettant à plus tard le changement d'origine. La situation du marché français a été particulière cette année car, à la même période, les marchés nord-européens ont cessé leur approvisionnement du Pérou plus rapidement pour passer à d'autres origines, notamment d'Amérique centrale comme le Guatemala et le Costa Rica. Ajoutées au Brésil, ces origines expédiaient des Tommy Atkins, généralement préférées au Nord de l'Europe. En deuxième partie du mois, les arrivages du Pérou diminuaient sensiblement, sans effet immédiat sur les prix. Les stocks accumulés pesaient fortement sur les transactions, avec des ventes de dégagement pour les fruits dont la qualité s'était progressivement dégradée.

Le marché avion a également été difficile, avec l'augmentation des arrivages et le cumul des livraisons péruviennes et ouest-africaines. En première quinzaine, l'offre péruvienne était encore importante, les expéditeurs voulant profiter de la meilleure demande des fêtes de Pâques. Il en a été de même pour les exportateurs d'Afrique de l'Ouest. La concurrence des Kent vis-à-vis des Amélie a également joué sur le créneau de la mangue avion. Mis à part chez quelques spécialistes, les Amélie se sont heurtées à une mévente jamais observée jusque-là. A l'examen de l'évolution des prix, plusieurs importateurs ont même suspendu leur approvisionnement. En seconde quinzaine, les origines ouest-africaines s'autoconcurrençaient après l'arrêt des expéditions du Pérou. La progression de l'offre a été trop importante pour la demande à cette période, alors que les fruits de saison débutaient lentement leur campagne après l'hiver long et rigoureux connu cette année en Europe. L'inégale qualité des lots réceptionnés a aussi perturbé les ventes. L'excès de maturité des derniers lots du Pérou entraînait des ventes à bas prix. A l'inverse, la dureté des fruits ouest-africains, voire leur immaturité dans certains cas, compliquaient le passage d'une origine à l'autre.

Mangue — Prix au stade import — En euros							
Semaines 2006		14	15	16	17	Moyenne avril 2006	Moyenne avril 2005
Par avion (kg)							
Pérou	Kent	4.00-4.80	3.50-4.00	3.00-4.00		3.50-4.25	4.00-4.50
Burkina Faso	Amélie				1.80-2.00	1.80-2.00	2.30-2.45
Burkina Faso	Kent	3.50	3.00-3.30	3.00	2.50	3.00-3.20	2.95-3.50
Mali	Amélie			1.80-2.00	1.80-2.00	1.80-2.00	2.15-2.50
Mali	Valencia	2.50-3.00	2.50-2.80	2.50-3.20	2.60-2.80	2.50-2.95	2.55-3.10
Mali	Kent	3.00-3.50	3.00-4.00	2.80-3.80	2.70-3.00	2.85-3.55	2.85-3.55
Côte d'Ivoire	Kent	4.00-4.50	4.00-4.50	3.50-4.50	3.00-4.00	3.60-4.35	4.10-4.75
Par bateau (colis)							
Pérou	Kent	4.00-4.50	3.50-4.50	3.00-4.50	3.30-4.50	3.45-4.50	5.60-5.85
Côte d'Ivoire	Amélie	3.00-4.00	3.50-4.00	3.00-4.00		3.15-4.00	4.00-4.80
Côte d'Ivoire	Kent		5.00-6.00	4.00-5.00	4.20-5.00	4.40-5.30	5.15-6.10
Burkina Faso	Kent	3.00-4.00		3.00-3.30	4.00	3.00-3.75	nc

Ananas

AVRIL 2006 — Ananas — Prix stade import		
En euros	Min	Max
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.50	1.90
Victoria	2.50	3.80
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	6.00	9.00
Sweet	7.00	12.00

Le marché de l'ananas a été assez dynamique en avril. On distingue ainsi assez nettement deux périodes d'activité, réparties sur chaque quinzaine du mois. Pendant celle précédant Pâques, l'offre était large, surtout en Sweet, et l'importante demande a eu du mal à être satisfaite. En revanche, après Pâques, volumes et demande ont été à la baisse et les cours se sont progressivement réduits. La situation du marché avion a été très tendue, tant pour le Cayenne que pour le Victoria. Malgré une offre générale assez limitée, la demande a tardé à se mettre en place et les opérateurs ont eu du mal à atteindre les objectifs de vente et de prix qu'ils s'étaient fixés.

L'activité a été rythmée en fonction des fêtes de Pâques. Pendant la quinzaine précédant Pâques, l'offre n'a cessé de progresser, avec des volumes de plus en lourds de Sweet d'Amérique latine et même d'Afrique. Malgré un approvisionnement très important, l'offre en Sweet n'arrivait pas à couvrir une demande ferme et très soutenue et ses cours connaissaient une forte progression. Alors que les prix semblaient avoir atteint un plafond sur le marché intérieur, ce sont les réexportations vers les marchés du Nord et du Sud, insuffisamment approvisionnés, qui ont permis de maintenir un niveau de cours élevé. L'offre en Cayenne, plus limitée, a également pu bénéficier de l'engouement pour le Sweet. Si, au cours de la première semaine, les ventes étaient régulières mais sans plus, elles se sont vite emballées en fin de quinzaine, bon nombre d'opérateurs se retrouvant avec des stocks vides à la fin. Les acteurs du marché de l'ananas ont toujours été habitués à cet engouement juste avant Pâques et à la perte d'intérêt par la suite suivie de son corollaire, la baisse des cours. Ainsi, pendant la deuxième quinzaine, la demande a considérablement fléchi alors que l'offre était toujours importante. Les ventes de Sweet ont alors été plus difficiles, avec une demande principalement orientée vers les fruits de gros calibre. Encore une fois, ce sont les réexportations qui ont permis de maintenir un certain niveau de prix. La situation du Cayenne n'était guère meilleure car les volumes étaient en progression tandis que la demande continuait de baisser. A cela, il faut ajouter un problème de coloration (plus de 40 % des fruits réceptionnés de coloration C1 ou M1) qui a considérablement affecté la demande et les ventes en fin de mois.

La situation n'a pas été aussi bonne pour le marché avion. Les opérateurs comptaient sur les fêtes de Pâques pour écouler des volumes à des prix intéressants, mais cela n'a pas été le cas. Les ventes ont été régulières mais sans l'envolée des cours espérée par les opérateurs. Dès la première semaine, certains avaient déjà manifesté leur inquiétude quant au manque de tonicité du marché. En effet, les cours commençaient à se tasser alors qu'ils auraient dû être à la hausse avant Pâques. A cela, il faut ajouter des soucis de qualité (fruits tachés et marqués) sur les arrivages du Bénin et du Ghana et des envois limités du Cameroun et de la Côte d'Ivoire. Les opérateurs admettent volontiers qu'avec une offre plus forte il aurait été difficile d'écouler les volumes, car la demande permettait tout juste la vente des petites quantités mises en marché. A la fin du mois, les ventes étaient plus fermes, mais sans parvenir à franchir un certain seuil de prix.

La situation n'était guère meilleure pour le Victoria qui, pourtant reconnu pour ses côtés festifs, avait du mal à trouver preneur. Il faut avouer que, malgré une diversité d'origines, la qualité faisait cruellement défaut, même sur les arrivages de la Réunion, pourtant réputée pour la qualité de sa production.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines

Semaines 2006		14	15	16	17
Par avion (kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.70-1.80	1.80-1.85	1.80	1.70-1.80
	Cameroun	1.70-1.80	1.70-1.90	1.80-1.85	1.70-1.80
	Côte d'Ivoire	1.70-1.75	1.80-1.85	1.80-1.85	1.70-1.80
	Ghana	1.65-1.70	1.50-1.70	1.60-1.75	1.70-1.75
Victoria	Côte d'Ivoire	2.90-3.00	2.90-3.00	2.80-3.00	2.50-2.80
	Ghana	2.90-3.00	2.90-3.00	3.00	2.80-3.00
	Réunion	3.50-3.80	3.70	3.50-3.80	3.50
	Maurice	3.30-3.50	3.20-3.00	3.30-3.40	
Par bateau (colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	7.00-8.00	7.00-9.00	6.50-8.50	6.00-8.00
	Ghana	7.00-7.50	7.50-8.50	7.00-7.50	
Sweet	Côte d'Ivoire	9.00-10.50	9.50-10.50	8.00-10.00	8.50-9.00
	Cameroun	9.00-10.50	9.50-10.50	8.00-10.00	8.50-9.00
	Ghana	9.00-10.50	9.50-10.50	7.00-9.50	8.50-9.00
	Équateur			9.00-10.00	8.00-9.50
	Costa Rica	9.00-12.00	10.00-11.00	9.00-10.00	8.00-9.50

Fret maritime

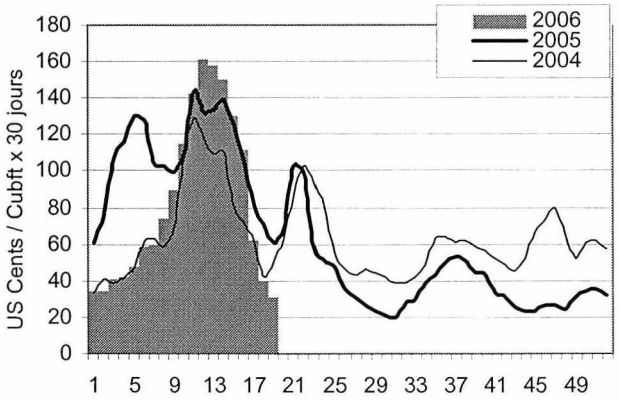
AVRIL 2006	Marchés spots — Moyennes mensuelles	
US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Avril 2006	111	113
Avril 2005	117	117
Avril 2004	69	74

Les espérances qu'avaient les armateurs en début de mois d'avoir une haute saison prolongée suivie d'une baisse graduelle d'activité ont disparu avant la semaine 17, quand ils ont réalisé que cette année serait assez semblable à toutes les autres !

Les effets conjugués de l'augmentation des volumes de banane en provenance d'Équateur, des affrètements plus nombreux au Chili et des retards au Canal de Panama qui ont boosté le marché au mois de mars, se sont retournés contre les armateurs au cours de la deuxième quinzaine du mois, quand les bateaux sont revenus et que le volume de banane a chuté, principalement en raison d'une augmentation du prix de sortie. Le prix élevé du gasoil a également contribué à la rapidité de la baisse ; les armateurs de vieux bateaux ont en effet pris la décision stratégique de conclure des contrats autres que ceux concernant la banane aussi rapidement que possible afin d'éviter ce qui s'est en fait passé ! En raison de soucis au niveau de la situation géopolitique, le prix du gasoil reste un facteur critique dans les décisions d'affrètement : les propriétaires de navires moins économiques seront peut-être obligés de réfléchir à la possibilité de désarmer au moins un voyage plus tôt que prévu, ou même de s'y résoudre, au vu des prévisions commerciales pessimistes. L'interdiction totale, bien que provisoire, d'importation de volaille en Russie est survenue au pire moment pour les armateurs ! Les contrats pour les agrumes d'Afrique du Sud ont été signés. Une bonne chose pour les reefers spécialisés : il semble que les affréteurs y croient toujours et que toute baisse de volume pour le marché japonais serait ressentie plus durement par le trafic de conteneurs. Mais le prix payé par NYKLauritzenCool et Star Reefers afin de conclure indique que les taux étaient sensiblement plus bas qu'en 2005.

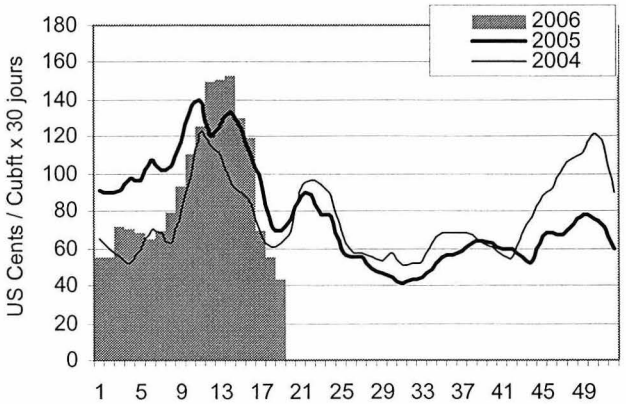
Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Semaine / Source : Reefer Trends

Petits reefers (330 000 cuft)



Semaine / Source : Reefer Trends

Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer